

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 143 (2001)

Heft: 3

Anhang: VET-Info 3/2001

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un vétérinaire suisse récompensé

Lors du XXIème congrès de l'Association Mondiale de Buiatrie qui s'est déroulé en décembre 2000 à Punta del Este, en Uruguay, le professeur Mathias Ackermann, directeur de l'Institut de virologie de la Faculté de médecine vétérinaire de Zürich, s'est vu remettre le Prix Pfizer / Pfizer Award 2000 pour ses travaux sur les virus herpès des ruminants.



Dr. Sven Tølling, Dr. R. Ugarte, Jorge Luis Batlle Ibañez, President of Uruguay, Prof. Dr. Mathias Ackermann

Créé en 1990 par le Pfizer Animal Healths Group en collaboration avec l'Association Mondiale de Buiatrie, ce prix récompense des travaux contribuant à la connaissance de l'origine et au traitement des maladies bovines causées par des micro-organismes.

Les recherches de l'Institut que dirige le professeur Ackermann ont, entre autre, contribué à l'éradication du BHV-1 en Suisse.

Diplômé de l'Université de Zürich en 1977, Mathias Ackermann a, après un passage en clientèle comme assistant, rejoint l'Institut de Virologie de Zürich en 1979. Il y a réalisé une thèse de doctorat, intitulée : « DNA of bovine herpesvirus type 1 (BHV-1) is present in the trigeminal

ganglia of latently infected calves ». Il a également effectué un stage consacré à des recherches sur les virus herpès à l'université de Chicago puis a dirigé l'Institut Vaccinal suisse qui se trouvait à l'époque à Bâle, avant de devenir l'IVI situé actuellement à Mittelhäusern. En 1990, le professeur Ackermann a rejoint l'Institut de Virologie de la Faculté vétérinaire de Zürich, institut dont il assure actuellement la direction.

Charles Mérieux, 9 janvier 1907- 19 janvier 2001

C'est le 19 janvier dernier que s'est éteint, à l'âge de 94 ans, le Docteur Charles Mérieux.

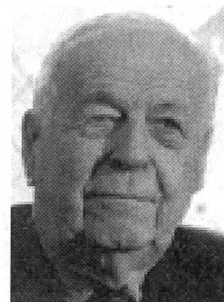
En 1988 le Docteur Mérieux avait été nommé membre d'honneur de la Société des Vétérinaires Suisses. Cette nomination rappelait, avec beaucoup d'autres distinctions, le rôle éminent qu'a joué le défunt dans la médecine aussi bien humaine que vétérinaire.

Ayant hérité, en 1937, de son père, Marcel Mérieux, l'Institut biologique Mérieux à Lyon, il poursuit et développa les activités de cet établissement. Après avoir achevé ses études de médecine en 1939, il créa, en 1947, l'Institut français de la fièvre aphteuse (IFFA) en compagnie de deux vétérinaires, les Docteurs Henri Girard et Czelaw Mackowiak, permettant ainsi d'entreprendre sur une grande échelle la lutte contre la fièvre aphteuse, en France tout d'abord puis dans plus de vingt pays. L'Institut Mérieux a également développé de nombreux autres vaccins tant pour les animaux que pour l'être humain.

Fondateur et président dès 1967 de la Fondation Marcel Mérieux, il fut également à l'origine de la Bioforce destinée à la formation des épidémiologistes et des logisticiens indispensables lors d'interventions humanitaires. En 1983 l'Iffa-Mérieux s'est rapproché de la société Rhône-Poulenc, donnant ainsi

naissance à Rhône-Mérieux. Par la suite, après sa fusion avec Merck, apparaîtra la nouvelle appellation de Merial.

Initiateur en 1986 d'un colloque sur le virus du Sida, Charles



Mérieux a reçu, en 1993, le titre de Docteur vétérinaire honoris causa. Enfin, en 1994, il inaugurait, avec le président Jacques Chirac, le laboratoire de haute sécurité (P4) à Lyon, laboratoire consacré à la recherche sur les maladies émergentes.

Le Docteur Charles Mérieux restera sans aucun doute une figure marquante de la médecine du 20^{ème} siècle, lui qui a, durant toute sa carrière, su concilier médecine humaine et médecine vétérinaire et a compris tous les avantages qu'elles pouvaient tirer l'une de l'autre.

La Société des Vétérinaires Suisses perd, avec le Docteur Mérieux, l'un de ses plus éminents membres d'honneur et elle saura se souvenir de ce grand scientifique et de ce grand humaniste.

Association suisse pour la médecine des ruminants (AMR), Association suisse de médecine équine (ASME), Association suisse de médecine du porc (ASMP), Association suisse pour la médecine des petits animaux (ASMPA)

Groupe de travail pour un curriculum orienté à la pratique : collaboration des sections spécialisées à la réalisation du cours de formation (curriculum) aux facultés

Le fait que les besoins et les idées des futurs employeurs doivent être intégrés d'une façon authentique dans les commissions de réforme des études des facultés a motivé quatre sections spécialisées de se réunir dans un « groupe de travail pour un curriculum orienté à la pratique » et de prendre les contacts nécessaires. Dr. A. Luginbühl comme chef du groupe a été responsable pour la coordination des discussions.

La conversation avec les doyens Prof. C. W. Lombard et Prof. M. Wanner a été menée avec respect des deux côtés et se déroulait d'une façon objective. La demande d'intégrer des représentants des sections spécialisées dans les commissions de réforme des études a été acceptée par les deux facultés. Le groupe de travail a alors pu institutionnaliser un canal de communication très important. A cause des réformes du curriculum, qui sont au train de se dérouler aux deux facultés, la collaboration devrait commencer immédiatement. Par faculté quatre représentants de sections (ASMPA : 1, ASME : 1, AMR/ ASMP : 1 et une section paraclinique : 1), qui doivent d'abord être élu par les assemblées générales de chaque section, vont participer.

Des informations supplémentaires pour les membres de la SVS vont suivre dès que les noms des représentants seront connus et leur travail aura commencé.

Schweiz. Vereinigung für Kleintiermedizin (SVK)
Schweiz. Vereinigung für Pferdemedizin (SVP)
Schweiz. Vereinigung für Schweinemedizin (SVSM)
Schweiz. Vereinigung für Wiederkäuermedizin (SVW)

Arbeitsgruppe Praxisorientiertes Curriculum (APC): Mitarbeit der Fachsektionen am Ausbildungsgang (Curriculum) der Fakultäten

Die Erkenntnis, dass die Bedürfnisse und Wünsche der künftigen Arbeitgeber authentisch in die fakultären Studienreformkommissionen eingebracht werden müssen, hat die vier Fachsektionen bewogen, in einer „Arbeitsgruppe Praxisorientiertes Curriculum“ (APC) entsprechende Kontakte aufzunehmen. Mit der Koordination und Leitung der Verhandlungen wurde Dr. A. Luginbühl beauftragt. Die Gespräche mit den Dekanen Prof. C. W. Lombard und Prof. M. Wanner verliefen in sachlicher und von gegenseitigem Respekt geprägter Atmosphäre. Der Antrag, Vertreter der Fachsektionen im Rahmen der Studienreformkommission mitarbeiten zu lassen, wurde von beiden Fakultätsversammlungen gutgeheissen. Damit konnte ein wichtiger Kanal institutionalisiert werden. Die Arbeit soll wegen den Curriculumreformen an beiden Fakultäten sofort aufgenommen werden. Dafür werden für jede Fakultät 4 Vertreter bestimmt (SVK:1, SVP:1, SVSM und SVW:1, aus einer paraklinischen Sektion:1), die an den Mitglieder- versammlungen der einzelnen Sektionen noch zu wählen sein werden.

Eine weitere Information wird folgen, sobald die Vertreter namentlich bekannt sind und deren Einsetzung stattgefunden hat.

Dr. V. Bracher, Dr. F. Cloux, Dr. M. Seewer, Dr. X. Sidler, Dr. A. Luginbühl

Alles für die Katz: Neues Pixi-Büchlein

Das IEMT Konrad Lorenz Kuratorium hat ein neues Pixi Büchlein herausgegeben. Mit einfachen Illustrationen und kurzen Texten zeigt „Alles für die Katz“ Kindern den richtigen und artgerechten Umgang mit Katzen.



Kinder lieben Katzen – und umgekehrt. Das farbig illustrierte Kinderbüchlein liefert praktische Tipps für ein harmonisches Zusammenleben von Kind und Katze. Es zeigt anhand von konkreten Situationen, welches das richtige und welches das falsche Verhalten im Umgang mit dem Tier ist. So lernen die Kinder auf spielerische Art und Weise den verantwortungsvollen Umgang mit Katzen. Die Illustrationen werden von kurzen und leicht verständlichen Texten begleitet.

Der kleine Ratgeber ist in deutsch und französisch erhältlich. Einzelexemplare können kostenlos mit einem frankierten und adressierten C5-Couvert beim IEMT Konrad Lorenz Kuratorium, Postfach, 8034 Zürich bestellt werden. Bei mehreren Exemplaren gilt die Mindestbestellmenge von 20 Stück zu einem Unkostenbeitrag von sFr. 20.00 (inkl. Portokosten). Online-Bestellung unter: <http://www.iemt.ch>.

Gefährliche Hunde: Der Tierarzt als Anlaufstelle

Welche Rolle spielt der Tierarzt als Anlaufstelle für Fragen bezüglich der Gefährlichkeit eines Hundes? Eine grosse! – sollte, nein muss die Antwort sein. In der tierärztlichen Praxis wird als erstes über auffälliges Verhalten eines Hundes berichtet. Ferner bildet das Vertrauensverhältnis zwischen Tierarzt und Hundehalter eine wichtige Basis, um im Rahmen eines Routinebesuchs Themen wie das Verhalten des neuen Familienmitgliedes zu besprechen und mit Kompetenz und feinem Gespür aufkommende Verhaltensprobleme früh zu erkennen. Kompetente Beratung ist wichtig: Je früher ein Problem erkannt und angegangen wird, desto besser ist der Erfolg.

Seit dem letzten Sommer werden Tierärztinnen und Tierärzte auch immer mehr mit Fragen verunsicherter Hundehalter konfrontiert; Hundehalter inkriminierter Rassen leiden unter dem Druck der Öffentlichkeit, während sich bei anderen Ängste vor ebensolchen Hunden breit machen, wieder andere sind sich bezüglich des Verhaltens des eigenen Hundes nicht mehr sicher.

Die Schweiz ist bisher glücklicherweise von ungerechtfertigten Rasseverboten verschont geblieben. Die Erkenntnis setzt sich durch, dass die Gefährlichkeit eines Hundes in jedem Fall multifaktoriell und individuell zu beurteilen ist.

Wir sehen uns mit einem steigenden Bedarf an kompetenter Beratung und an Abklärung auffälliger Hunde konfrontiert. Hier kommt der Tierärztin als Vertrauensperson eine zentrale Rolle zu.

Diese anspruchsvolle Tätigkeit im Spannungsfeld zwischen Mensch Tier und Gesellschaft ist eine Herausforderung. Mit ihr verbindet sich eine grosse Verantwortung, die in Anbetracht der vielen Faktoren, die die Gefährlichkeit eines Hundes beeinflussen, weitreichende Kompetenzen in verschiedenen Bereichen erfordert!

Die Schweizerische Tierärztliche Vereinigung für Verhaltensmedizin STVV und die GST bieten deshalb einen vom BVet unterstützten Kurs an. An zwei Wochenenden (10./11. März und 31. März/1. April) soll Ihnen das Fachwissen vermittelt werden, um in Fragen der Gefährlichkeit von Hunden eine kompetente Beratung anbieten zu können. Die Tierärzte der Schweiz haben damit die einzigartige Chance, ihre Verantwortung im Spannungsfeld zwischen Mensch, Tier und Gesellschaft kompetent wahrzunehmen. Wir hoffen, mit diesem aussergewöhnlichen Angebot und den erstklassigen Referenten einen weiten Kreis von Tierärzten anzusprechen!

Chiens dangereux: le vétérinaire comme incitateur lors de problèmes

Quel rôle joue le vétérinaire comme incitateur lors de questions concernant le danger que peut représenter un chien ? Il devrait en tous cas jouer un grand rôle. Dans un cabinet vétérinaire, on entend d'abord parler du comportement étrange d'un certain chien. Puis, c'est le degré de confiance entre le vétérinaire et le détenteur du chien qui constitue la base nécessaire permettant de discuter du comportement de ce membre de la famille, ceci lors d'une visite de routine. Il faut de la compétence et du feeling pour détecter rapidement un problème de comportement qui débute. Un avis compétent est capital: plus un problème est reconnu de façon précoce, plus on aura de succès.

Depuis l'été passé, les vétérinaires sont de plus en plus souvent confrontés à des questions émanant de propriétaires de chiens insécurisés; ceux qui possèdent un exemplaire d'une race incriminée souffrent de la pression publique, tandis que d'autres ont de plus en plus peur de ces races, d'autres encore ne sont plus du tout sûrs du comportement de leur propre compagnon.

Jusqu'à présent, la Suisse a fort heureusement été épargnée par ces interdictions arbitraires touchant certaines races. On reconnaît maintenant que le danger représenté par un chien est multifactoriel et est à apprécier de façon individuelle.

Nous avons de plus en plus besoin de conseils éclairés et d'aide pour juger les chiens concernés. C'est là que le vétérinaire joue un rôle central comme spécialiste et personne de confiance.

Il s'agit d'une activité exigeante, et c'est un défi que de travailler dans un terrain de tension entre l'homme, l'animal et la société. Cela implique une grande responsabilité, demandant de grandes connaissances, si l'on veut tenir compte de tous les facteurs qui influencent le comportement dangereux d'un chien.

L'Association vétérinaire suisse pour la médecine comportementale AVSC et la SVS proposent un cours aux vétérinaires, soutenu par l'Office vétérinaire fédéral. Lors de deux week-ends (10-11 mars et 31 mars-1er avril), vous bénéficierez d'un enseignement spécialisé, qui vous permettra de donner des conseils compétents en matière de chiens dangereux. Les vétérinaires suisses ont ainsi la chance unique de prendre en charge de manière compétente leur responsabilité dans le domaine des interactions entre l'homme, l'animal et la société. Nous espérons par cette offre exceptionnelle et grâce à des conférenciers de première classe intéresser un grand nombre de vétérinaires !

Should We Be Frightened by Food?

A panel on food safety during the 2001 Annual Meeting of the WEF in Davos

Opening the session, **Jonathan Charles**, Europe Business Correspondent, BBC Television, Germany, took a straw poll of (these very well informed) participants, asking how many are apprehensive about the safety of their food. About a quarter to a third of the packed room raised a hand. This, he said, is surprising, because food has never been safer.

But about the same proportion is found in the UK when the general public is surveyed about food risks, pointed out Sir **John Krebs**, Chairman, Food Standards Agency, United Kingdom. People tell researchers they are most concerned about health risks in food from salmonella, BSE and feedstuffs for animals. Yet half of coronary heart disease can be ascribed to food, killing 73,000 a year, and one-fifth of cancers (34,000 deaths) relate to eating habits. This compares to 50-200 deaths from salmonella and other pathogens („the same number of accidents sustained while getting in and out of bed“); 15 people died last year from BSE; „And nobody has died from GM foods so far,“ Sir John pointed out.

However, the public has no confidence in the declaration of governments about the safety of food or measures governments take to protect the public against food risks for a number of reasons – identified by the official inquiry in the British handling of the BSE scare:

- secrecy and „a culture of sedation“
- the UK government's failure to revise its stance when new scientific evidence was found, and
- the government's complacency about enforcement.

That is why the year-old UK Food Standards Agency has insisted on a clear mandate, independence from political influence or lobbies and a commitment to openness: holding all sessions in public, publishing all its recommendations and admitting uncertainties.

David Byrne, Member of the European Commission, Brussels, announced that a European Food Authority now being discussed in Parliament would be established by the beginning of next year. It, too, would operate with independence and transparency (!). He was glad to see debate on biotechnology and foods coming towards a rational centre rather than being subject to extreme statements from both sides, and remarked that European and US attitudes are now coming closer.

However, in his view, food safety measures should not be a reaction to a scare but an essential component of a new food production/consumption model.

Els Borst-Eilers, Deputy Prime Minister and Minister of Health, Welfare and Sport of the Netherlands, noted, „Globalisation of food production makes the whole food chain much more vulnerable.“ All recent scares in the Netherlands came from food products from developing countries – for example, fuel in palm oil for baby food – but luckily they were identified immediately. The risk of getting BSE from eating meat is about as much as the risk of developing cancer by smoking one cigarette a year, but politicians too often made the mistake of seeming to promise 100% safe food, which quickly loses public confidence when people discover the truth.

Michael W. Garrett, Executive Vice-President, Asia and Africa, Nestlé, Switzerland, outlined the company's efforts to ensure it can keep track of all its supplies and packaging, as well as providing information and telephone hotlines in every country where it sells foodstuffs. Recent scientific ability to trace minute amounts of contaminants in food now „causes consumers to worry where for years they have been eating food of the same quality without any concern.“ Food problems in commerce today come from accidents or malpractice.

Andrea Meisser

Beförderungen im Offizierskorps der Veterinärtruppen der Armee

Mit Wirkung auf 1. Januar 2001 wurden befördert:

zum Oberstleutnant

Liechi Jürg, Schmitt Adrian

zum Hauptmann

Burri Ulrich

Wir gratulieren!